

Bilan moral : Festival Écarts 2025

1. Présentation : Écarts 2025

A - Présentation du Festival Écarts

Le Festival Écarts est un Festival de théâtre inter-universitaire organisé par le Bureau des Arts de Sciences Po depuis plus de dix ans. Ce festival a deux grands objectifs. Le premier consiste à célébrer, soutenir et promouvoir la création étudiante et le théâtre de l'émergence. Les compagnies programmées au Festival Écarts sont composées, au moins à moitié, d'étudiants. De plus, le Festival Écarts est un lieu d'échange entre artistes programmés et professionnels du monde du spectacle vivant, notamment à travers le dispositif *d'accompagnement artistique*, la présence d'un jury professionnel et d'un jury étudiant - points que nous détaillerons par la suite. Ces mécanismes permettent à *Ecarts* de jouer un rôle de tremplin auprès de jeunes compagnies dont les membres sont en voie de professionnalisation.

Le second objectif est tourné vers les publics ; Écarts se veut accessible, et cette accessibilité a plusieurs leviers - de la programmation au lieu d'accueil en passant par la politique tarifaire. L'édition 2025, comme beaucoup d'éditions précédentes, a été entièrement gratuite et a permis de toucher un public étudiant.

B - Equipe

La passation avec l'équipe de l'édition 2024 a été très fluide et s'est déroulée sans encombres. Nous avons effectué une réunion de passation avec les anciennes responsables et l'une de nous deux était en contact très rapproché avec elles au début de l'année, notamment lorsque nous avions des questions spécifiques à poser. Comme les anciennes responsables tenaient réellement à ce que nous ayons accès à tous le travail qu'elles avaient effectué l'année dernière, un certain nombre de tâches nous ont été facilitées de ce fait. Ainsi, nous nous sommes placées dans cette même démarche en laissant tous les documents que nous avons utilisés sur le drive du festival.

L'équipe de l'édition 2025 a été constituée entre juillet et septembre 2024. Nous, Lou Delpech et Fatoumata Sidibe avons été désignées par le BDA pour reprendre le festival, et nous avons constitué une équipe de 6 personnes :

- 4 personnes en charge de la relation avec les troupes
- 2 personnes de ce même pôle en charge des jurys (professionnels et étudiants)
- 2 personnes en charge de la communication.

2 personnes supplémentaires faisaient partie de l'équipe au début de l'année, mais pour des raisons différentes, elles ont quitté le projet. Nous tenons à insister sur l'importance de ce festival pour les étudiant.es intéressé.es par le secteur du spectacle vivant à Sciences Po : il a permis à celles qui y ont participé de développer de véritables compétences et un réseau professionnel dans un cadre associatif. Notre recommandation pour l'année prochaine serait d'essayer de recruter des 2A, et surtout de s'assurer de l'implication sur le long terme de la future équipe.

C- Appel à projet

Nous avons lancé l'appel à projet pour le festival, ainsi que la campagne de recrutement de notre future équipe début septembre. Les deux ont consisté à utiliser l'affichage papier dans des endroits stratégiques, ainsi que les moyens digitaux à notre disposition.

Pour l'appel à projet, nous avons effectué un très grand travail d'actualisation et de classement des adresses mails déjà existantes des listes de diffusion des années précédentes, et nous en avons ajouté de nouvelles pour l'enrichir. Nous avons ensuite envoyé des mails en adaptant notre ton à chaque interlocutrice, et nous n'avons pas obtenu beaucoup de retours, mais nous savons que notre appel a largement été diffusé. De la même manière, nous avons utilisé les réseaux sociaux du festival, notamment la page Instagram qui constitue un réseau solide de personnes pouvant être intéressées et relayer l'information. En ce qui concerne l'affichage papier nous avons décidé de concevoir et placer des affiches en effectuant des recherches poussées sur les programmes d'études théâtrales des universités parisiennes. Nous avons ainsi affiché à Sciences Po, à l'ENS, à la Sorbonne Nouvelle, l'université de Saint-Denis et l'université de Nanterre. Cette campagne d'affichage a été plus qu'effective puisqu'elle nous a permis de doubler le nombre de candidatures (une quinzaine en 2023 contre une trentaine en 2024). Pour le recrutement de la future équipe nous avons procédé de la même manière, en utilisant les réseaux sociaux du festival (notamment la page du BDA qui a plus d'abonné-es que la nôtre) et l'affichage stratégique dans tous les espaces de Sciences Po.

Nous recommandons ainsi à la future équipe de travailler à partir de la liste de diffusion actualisée, en l'enrichissant ; ainsi que d'afficher directement dans les facultés ciblées (et même dans les UFR concernées), ce qui se révèle très efficace.

2. Sélection des compagnies

A- Convocation aux auditions

Pour l'édition 2025 du Festival Écarts, nous avons reçu 30 candidatures, soit 12 de plus que l'année précédente. Cela s'explique notamment par notre choix de diffuser très largement l'appel à candidature, en ciblant tout particulièrement les élèves en conservatoire municipal et en allant démarcher directement dans les diverses universités (Paris 8, Sorbonne Nouvelle, Université de Nanterre).

Ces 30 dossiers étaient constitués de dossiers artistiques présentant autant de projets originaux, créatifs et inspirants. Nous avons décidé de convoquer toutes les compagnies à des auditions. Parmi les compagnies candidates, plusieurs n'étaient pas parisiennes et ont pris le trajet en charge elles-mêmes. Une réflexion s'est alors installée autour d'une éventuelle part du budget à allouer aux troupes non-parisiennes pour leurs déplacements, réflexion qui avait déjà été menée l'année dernière mais qui n'avait pas abouti.

B- Déroulé des auditions

Les auditions ont lieu sur 3 dates différentes : samedi 2 novembre (7 compagnies), dimanche 3 novembre (11 compagnies) et samedi 9 novembre (7 compagnies). 5 dossiers avaient été écartés à la suite de contraintes de calendrier ou du fait que la troupe n'était pas composée d'un nombre suffisant d'étudiants.

Les auditions ont majoritairement eu lieu à Sciences Po, en salle Eugène d'Eichthal le 2 novembre (27 rue Saint-Guillaume) et en salle XXX, le 9 novembre (Campus de St-Thomas). Toutefois, nous n'avions pas pris en compte que le campus était fermé le dimanche et ayant déjà convoqué certaines troupes non-parisiennes à cette date, nous avons du trouver urgently une solution de repli. Après avoir contacté de nombreuses salles – qui nous ont toutes proposés un prix trop élevé par rapport à notre budget – nous avons trouvé une salle gratuite. De fait, le propriétaire des lieux a été touché par notre projet et nous a proposé d'héberger gracieusement nos auditions du dimanche 3 novembre dans ses locaux de tournage BOLT, au 36 rue du Fer à Moulin, 75005 Paris.

Le Lavoir Moderne Parisien nous avait également proposé d'accueillir les auditions, mais le lieu étant fermé le dimanche, cela n'a pas été possible. En outre, nous nous sommes pris trop tardivement pour qu'ils puissent s'organiser pour nous laisser une salle. A noter que le lieu n'est pas chauffé, et que l'équipe de l'année précédente nous a parlé de conditions assez désagréables pour organiser des journées d'auditions telles que nous avions prévues (9h15-22h).

Sur le modèle de l'année dernière, les auditions se sont déroulées en plusieurs temps :

1. Mise en place du plateau et installation (5 min)
2. Présentation du projet et des participants + contextualisation de l'extrait choisi (10 min)
3. Jeu : représentation d'un extrait du projet (15 min)
4. Entretien avec le jury (10 min)

Ces étapes se sont déroulées dans l'ordre souhaité par les participants. Les salles de Sciences Po et la salle de BOLT tournage n'ayant aucun moyen technique, nous avons décidé de dédier une part importante de l'audition à l'échange. Pendant ces temps d'échange, les compagnies ont pu expliquer leurs motivations, mais aussi leurs créations lumières et leurs scénographies. Nous avons également profité de ces discussions pour prendre connaissance des moyens techniques de chaque compagnie (en termes de sons, lumières, accompagnement, temps de

montage...) et nous assurer de l'adéquation de leur projet avec les contraintes techniques du Laveoir Moderne Parisien et du cadre d'un festival.

Nous avons eu de très bons retours de la part des compagnies après ces auditions, qui nous ont permis d'établir un premier contact avec elles. Beaucoup nous ont dit avoir apprécié le temps pris pour l'échange autour du projet présenté.

C- Choix des compagnies sélectionnées

La plupart des membres de l'équipe ont assisté à toutes les auditions. Nous avons eu beaucoup de discussions internes pour choisir les sept compagnies sélectionnées, notamment avec les personnes ayant assisté à toutes les auditions - et ayant ainsi des points de comparaison pertinents. Nous n'avions pas de nombre défini de projet à sélectionner (entre 3 et 7 dans l'idée) et nous voulions sélectionner des projets qui nous avaient sincèrement intéressés.

Plusieurs critères ont guidé notre choix final :

- La qualité artistique des projets
- La cohérence du projet, son adéquation avec le discours porté par les porteurs de projets
- La capacité des candidats à entrer en échange avec nous. Le versant humain de la rencontre avec les projets a été décisif, et ces questions nous ont beaucoup accompagnées dans notre choix : "avons-nous envie de défendre leur projet ?" "avons-nous envie de les accompagner tout au long de l'année".
- Une certaine cohérence dans la programmation générale : nous avons cette année choisi de faire des soirées thématiques (détaillées dans une partie ci-dessous), avec comme thème principal : CROI(T)RE. Ce thème nous a permis d'aborder les questionnements liés au passage à l'âge adulte, à l'illusion théâtrale et aux questionnements que peut porter l'art dramatique, ainsi qu'à la question du lien qui nous unit.
- De la diversité dans les disciplines : théâtre, danse, musique.
- De nombreuses pièces originales.
- Des pièces d'autrices contemporaines, afin de représenter également le travail dramaturgique contemporain (Gwendoline Soublin, Kae Tempest notamment)
- 3 spectacles courts (< 1h) et 3 spectacles longs (>1h).
- Enfin, nous avions à cœur de représenter une diversité de formes théâtrales : seul.es en scènes, spectacles de troupes, écritures personnelles, écritures contemporaines, spectacle jeune public...etc. Notre objectif était de permettre à n'importe quelle personne de trouver son compte dans la programmation, et mieux encore, à une personne qui viendrait voir toute la programmation, d'avoir un aperçu de la diversité de formes que peut prendre l'art dramatique.

Nous avons annoncé les résultats aux candidats le 17 novembre 2023, soit 8 jours après les dernières auditions.

3. Financement de l'édition Écarts 2024

L'édition 2024 du Festival Écarts a eu deux sources de financement.

A- Dotation par le Bureau des Arts

La dotation du Bureau des Arts (BDA) s'est élevée à 6000€ pour cette édition, ce qui est le même montant que l'édition précédente puisque nous avons maintenu le partenariat avec le Lavoir Moderne. Ce budget a été entièrement alloué à la location de la salle pour trois jours entiers (du 24 au 26 avril), ainsi qu'un accompagnement technique poussé de la part de l'équipe du lieu, puisque nous ne sommes pas en capacité de le fournir aux troupes pour le festival. Ce montant comprend donc les jours de répétitions, montages et filages techniques pour chacune des 7 troupes du festival, ainsi que les trois soirs de représentations, conditions essentielles pour que le festival soit un succès. Nous avons également décidé de maintenir ce partenariat au vu de l'excellent accueil que nous a réservé ce lieu. C'est le socle du contrat qui nous lie aux troupes, et qui explique leur intérêt à jouer dans notre festival.

B- Subvention CROUS

Les règles de dotation du CROUS ayant changé, l'édition 2025 ne pouvait plus être financée par la subvention Culture-ActionS, elle l'a donc été par la CVEC. C'est en octobre que nous avons envoyé le dossier, comprenant des documents informatifs à remplir, un budget prévisionnel, ainsi qu'en annexe optionnelle une explication détaillée de notre budget prévisionnel et de notre festival. Nous avons demandé 3000 €, que nous avons obtenu fin décembre, en nous appuyant sur la fourchette haute estimée par l'édition précédente.

Le budget total de l'édition 2025 du Festival Écarts s'est ainsi élevé à 9000€.

C- Recommandations pour la prochaine édition

Il serait préférable de trouver une troisième source de financement pour la prochaine édition, afin de diversifier les sources de revenu et de maintenir la dotation de Sciences Po de 6000€. Une première piste est la maison des Arts et de la création de Sciences Po, et notamment (telle personne). Une deuxième piste serait à chercher du côté des *alumni* de Sciences Po, au travers de dons individuels ou à travers des fondations d'entreprise. Une dernière piste serait une institution, une entreprise ou une fondation d'entreprise externe à Sciences Po, qui serait prête à financer le festival.

4. Choix du lieu d'accueil

A- Editions précédentes

Plusieurs éditions du Festival Écarts ont été réalisées au Théâtre de la Cité Internationale, mais le partenariat avec ce lieu avait été rompu en 2022 ; l'édition avait alors eu lieu à Point Ephémère, un tiers-lieu culturel du 10^{ème} arrondissement de Paris. En 2023, le

Festival Écarts s'était déroulé au 100 ECS, mais l'arrangement financier était personnel entre l'équipe de cette édition et l'équipe du lieu.

L'édition précédente, l'équipe avait fait un travail monumental pour trouver un nouveau lieu d'accueil du festival, en prenant en compte à la fois les contraintes financières mais aussi techniques (nous ne pouvons pas être régisseuses, un poste absolument essentiel dans le cadre du festival). Pour rappel, elles avaient contacté :

a) Sans réponse :

- Le Théâtre de l'Opprimé
- Le Théâtre de l'Essaïon
- Le Théâtre le Métropole
- Le Théâtre de la Contrescarpe
- Le Ground Control
- Le Hasard Ludique
- Le comptoir général

b) Avec réponses :

- Les MPAA – le prix était dans notre budget, mais nous préférions l'ambiance d'une salle de théâtre.
- Le Lavoir Moderne Parisien – notre choix final.
- Le Théâtre Clavel – le prix était vraiment bas, mais l'accompagnement technique limité et le nombre de places trop faible.
- Le Poinçon – trop cher et moyens techniques limités.

B - Le Lavoir Moderne Parisien

Leur choix final s'est porté sur le Lavoir Moderne Parisien, un théâtre de 70 places assises (possibilité de monter jusqu'à 100 places) situé au cœur de la Goutte d'Or, un quartier du 18^{ème} arrondissement. Leur décision a été guidée par les éléments suivants : le prix, certes élevé, comprenait un accompagnement technique en amont et pendant le festival par le régisseur du lieu, la salle est pleine de charme et surtout c'est une scène parisienne centrale pour le théâtre émergent.

De fait, l'identité du Lavoir Moderne Parisien : un lieu qui accueille la création émergente et les jeunes compagnies était en adéquation parfaite avec les valeurs du festival. Ainsi, le Lavoir Moderne Parisien correspondait en tous points à la politique du festival qui a pour objectif d'être un tremplin pour de jeunes compagnies.

L'année dernière elles recommandaient vivement aux équipes futures un partenariat avec un lieu dans lequel le contact humain se déroule bien, et dans lequel un soutien technique par le régisseur est compris dans le prix de la location. Même si celui-ci est alors plus élevé, une aide à la régie nous a été indispensable ; c'est le seul "point faible" potentiel du festival, car l'équipe organisatrice de Sciences Po n'a pas toujours les compétences

techniques, et les compagnies amatrices ne sont pas systématiquement autonomes en la matière.

C - Edition 2025

L'année dernière l'équipe avait recommandé de poursuivre le partenariat avec le Lavoir Moderne Parisien, tout en tentant d'organiser un nouveau partenariat avec le Théâtre du Rond-Point, en tant que lieu d'accueil du festival. Toutefois, dès notre premier rendez-vous avec l'alternante en relation avec les publics (Louise Brockmeier, étudiante en M2 à Sciences Po), celle-ci nous a indiqué que l'ancienne partenaire avait quitté les lieux et que le projet ne pourrait pas aboutir avec la nouvelle équipe.

Nous avons donc décidé de conserver le partenariat avec le Lavoir Moderne Parisien, pour toutes les raisons énoncées précédemment par l'équipe de l'édition 2024.

D - Editions futures

Pour les prochaines éditions, nous recommandons le Lavoir Moderne Parisien, car l'édition 2025 s'y était parfaitement déroulée : bonne entente avec l'équipe du théâtre, excellent accueil, solutions arrangeantes, et surtout, l'opportunité pour les troupes sélectionnées de pouvoir jouer leur spectacle ensuite dans le lieu. Pour nous, il n'y a pas meilleur tremplin que ce lieu pour nos compagnies. De fait, si le festival avait eu lieu dans un autre théâtre (par exemple le Théâtre du Rond-Point), le festival n'aurait pas permis aux compagnies d'être véritablement sélectionnées dans un lieu et donc de poursuivre leur travail en partenariat avec un lieu.

Notons d'ailleurs que le spectacle gagnant 2024 a été programmé en co-production en novembre 2024 et que le Lavoir Moderne est actuellement en train de produire leur second spectacle. Aussi, ce partenariat ne se réduit pas simplement au moment passé là-bas par le festival, mais le lieu s'engage sincèrement et durablement auprès des compagnies lauréates ; gage de l'utilité et de la permanence du travail effectué par l'équipe du festival pour être un tremplin pour la création contemporaine.

Toutefois, nous sommes conscientes du prix demandé par le Lavoir Moderne Parisien. Nous avons essayé de trouver des lieux plus arrangeants, mais le prix du théâtre (qui comprend la rémunération d'un régisseur général) est l'un des moins chers que nous pouvons trouver à Paris, et l'offre du Lavoir Moderne en terme d'accompagnement et d'engagement auprès des compagnies n'est comparables à aucun des lieux qui ont accueilli le festival jusqu'à lors. Nous sommes donc persuadées de l'utilité de notre travail.

5. Les accompagnements artistiques

A- Editions précédentes

Lors de l'édition 2022, une proposition très intéressante avait été faite aux artistes programmés au Festival Écarts, celle d'un "accompagnement artistique". L'idée est de mettre

en lien les compagnies étudiantes avec des professionnels du spectacle vivant, permettant ainsi aux jeunes troupes d'avoir un retour constructif sur leur travail et de recevoir de précieux conseils. Toutes les compagnies n'avaient pas bénéficié de cet accompagnement ; cette idée n'avait pas été reconduite en 2023. Elle avait été ensuite reconduite en 2024, mais seule une compagnie avait demandé à en bénéficier, notamment dû au fait que la proposition du festival était arrivée tardivement dans l'année. De fait, pour souvent, organiser une répétition avec de nombreux membres de la troupe s'avère être plutôt un poids logistique – ce qui pourrait expliquer le faible nombre de demandes d'accompagnement cette année-là.

B - Edition 2025

Pour l'édition 2024, ces accompagnements ont constitué notre priorité ; comme en témoigne notre choix d'en parler dès les auditions ; en demandant dès l'entretien avec les troupes ce dont elles auraient besoin. Cette première prise de température auprès des compagnies nous a permis de commencer à nous projeter sur les besoins en accompagnement artistiques et ainsi d'en parler avec nos structures partenaires dès ce moment-là (voir partie structures partenaires).

Pour nous, ces propositions d'accompagnement sont au cœur de l'identité du festival et constituent le centre de notre travail de structure tremplin.

Nous avons été très heureuses du grand nombre de réponses positives à nos propositions, et tous nos accompagnements ont été menés avec les compagnies programmés et nos partenaires. Sur les sept projets sélectionnés, cinq d'entre eux ont souhaité bénéficier d'un accompagnement. Nous avons remarqué que les deux projets qui n'ont pas souhaité cet accompagnement étaient ceux qui étaient composés du plus grand nombre d'acteur.ices : en effet, les contraintes logistiques étaient trop importantes pour tous se réunir.

Accompagnements détaillés par compagnie :

La compagnie Arlie a bénéficié de

- un accompagnement artistique par Gabriel Washer, comédien de la jeune troupe du Théâtre de la Colline, mis en relation par Emma Chatelain du Théâtre de la Colline. Gabriel Washer a été rémunéré 300 euros brut pour 6h de travail (soit deux demi-journées). Ces répétitions ont été l'occasion pour ell.eux d'obtenir un regard extérieur sur leur projet.
- un espace de répétition au Théâtre du Rond Point pour une durée de 5 heures (gratuit, organisé avec le Théâtre)
- un espace de répétition dans une salle du 20e arrondissement pour une durée de 4h à l'occasion d'une répétition avec Gabriel Washer (4x12 euros = 48 euros)
- d'une mise en contact avec une compagnie du dispositif ACTEE, Liminal XV, recommandée par le Théâtre du Rond Point : afin de discuter avec eux de la construction d'un projet artistique professionnel et des demandes de subventions.

- d'un remboursement des frais d'impression pour leur appel à danseur.euses dans le cadre du spectacle joué au festival

La compagnie La Porcherie a bénéficié de

- une résidence de 10 jours au Domaine du Grand Doboeuf, entièrement gratuite et organisée par Celeste Behaeghel, membre du festival.
- D'un espace de répétition pour une durée de 4h au Théâtre du Rond-Point (gratuit)
- D'un regard extérieur d'Eva Rami (3h), d'Anna Fournier (3h) et de Mickaël Delys (3h)

La compagnie A mes joies brèves a bénéficié de

- une aide pour la location d'une salle de répétition à hauteur de 23 euros
- d'une aide financière pour la création sonore de la pièce à hauteur de 120 euros

Attention : nous avons réalisé que nous n'avions pas été assez claire en début de discussion concernant la nature de ces accompagnements financiers : l'argent du festival ne doit être utilisé que pour rémunérer d'autres artistes (regards extérieurs surtout) ou les lieux de répétitions dans lesquels ces derniers doivent intervenir pour accompagner les troupes. L'argent du festival n'a pas vocation à financer du matériel – sauf exception aux suites d'une discussion et d'une mise au point sur l'utilisation de ce matériel financé par le festival. Nous avons à cœur de faire fonctionner le circuit de la culture, et de rémunérer des artistes grâce à l'argent du festival – et non de payer des objets qui n'accompagnent pas *artistiquement* les compagnies.

La compagnie le Bruit du Sourire a bénéficié de

- Deux fois 2h de répétition avec Roxane Driay, comédienne associée au Théâtre du Rond-Point. Le Rond-Point a offert de prendre en charge la moitié de l'intervention, que nous avons donc financé à hauteur de 160 euros. La compagnie nous a fait part de l'importance cruciale de cette intervention dans le développement de leur spectacle et du rôle décisif de Roxane Driay dans leur travail artistique.
- Une fois 3h et une fois 5h de répétition dans les salles du Théâtre du Rond-Point (gratuit).

Le collectif du Passage a bénéficié de

- 6h de répétition avec Victor De Oliveira, comédien et metteur en scène, mis en contact grâce au Théâtre de la Colline, et financé entièrement par le Théâtre.
- Une fois 3h et une fois 5h de répétition dans les salles du Théâtre du Rond-Point (gratuit).

Enfin, nous avons également organisé trois autres accompagnements collectifs, que nous avons trouvé tous les deux très pertinents

- **Une masterclass organisée par le Théâtre des Amandiers**, animée par Jeremy Saltier, administrateur adjoint. Cette masterclass concernait : le régime de l'intermittence, les contrats dans le spectacle vivant, stratégie de diffusion d'une production. Toutes les compagnies n'ont pas pu se rendre disponibles pour cet masterclass, car le Théâtre ne nous a pas donné de nombreux créneaux. Toutefois, compte-tenu des retours extrêmement positifs que nous avons reçus des membres des compagnies présents, nous pensons qu'il serait très judicieux de l'organiser très rapidement dans l'année, afin que toutes les compagnies puissent en profiter. La séance a duré 2h et a coûté 100 euros.
- Afin que les compagnies se rencontrent et échangent (très important pour le festival également), mettent à profit leurs expériences, nous avons organisé une sortie collective afin d'aller voir **un spectacle au Théâtre de la Colline** : *Limbo* de Victor de Oliveira. Ce spectacle a été l'occasion, après les auditions, de nouer un lien concret et humain avec les compagnies (que nous n'avions pas revues après les auditions). Organisée le 30 janvier, cette rencontre a été un très chouette moment de partage avec les compagnies et l'occasion d'engager un dialogue plus fluide pour elles avec nous. Le coût du spectacle était pris en charge par les troupes elles-mêmes et nous recommandons à l'équipe de l'année prochaine de bien le préciser, pour éviter toute mauvaise surprise.
- Enfin, notre dernier “accompagnement” artistique a été de contacter nous-mêmes les théâtres susceptibles d'être intéressés par les projets de nos compagnies et de les inviter à venir voir le spectacle. Ce long travail de démarchage n'a toutefois pas été très concluant : sur presque 50 théâtres contactés, nous avons reçus seulement 4 réponses et 1 seul est réellement venu (Le Théâtre du Chariot). Toutefois, le spectacle vu par le Théâtre du Chariot leur ayant beaucoup plu, le théâtre leur a proposé instantanément une programmation pour la saison 2025-2026 ! L'année prochaine, ne pas hésiter à renvoyer de nombreux mails insistants aux théâtres.

C - Nos partenaires

Si l'équipe 2024 avait déjà engagé des partenariats avec de nombreux théâtres publics de la région parisienne, nous avons choisi de sélectionner seulement trois théâtres et d'engager avec ces derniers des partenariats plus durables et concrets.

Le Théâtre de la Colline, pour son intérêt pour les écritures contemporaines, nous a semblé un choix judicieux. Le contact a été absolu parfait avec Emma Chatelain, chargée de relations avec les publics. Elles nous a notamment recommandé de contacter de nombreux artistes, et a proposé de rendre gratuites certaines actions.

Le Théâtre du Rond-Point, pour sa programmation et son attention aux créations avant-gardiste et audacieuses, nous a également semblé être un choix en accord avec l'identité du festival et avec Sciences Po Paris. En contact avec Louise Brockmeier, élève en

M2 à Sciences Po en alternance (et l'année prochaine en CDI au Théâtre), le partenariat a été concluant. Le Théâtre du Rond-Point, qui a mis à disposition des salles pour nos compagnies tout au long de l'année, a été très apprécié par les compagnies. Nous sommes actuellement en discussion avec eux pour faire du prix Ecarts un prix concret qui permettrait aux compagnies d'obtenir une semaine de résidence dans la salle de répétition du Théâtre du Rond-Point.

Le Théâtre Nanterre-Amandiers, avec lequel nous avons surtout organisé la masterclass.

6. Communication

A- Équipe et répartition des tâches

L'équipe de communication était composée de trois personnes, dont une des deux co-responsables. La communication a réellement débuté au deuxième semestre, et nous avons utilisé les services d'une graphiste, et conçu nous-mêmes la plupart des visuels par la suite. L'équipe de communication s'est ensuite réparti les posts et les stories sur Instagram. Nous n'avons malheureusement pas réussi à récupérer le mot de passe du compte Facebook, que nous avons considéré comme une archive du festival ; et nous avons créé un compte Tik Tok.

Nous recommandons aux futures équipes d'essayer de trouver un.e graphiste le plus tôt possible, et de définir une charte graphique claire et minimale avec elle/lui. Nous suggérons aussi de recruter au moins deux personnes pour la communication, et de déléguer le plus possible les tâches, tout en assurant une cohérence de celle-ci, pour assurer un bon équilibre au sein du pôle. Notre dernier conseil serait de commander moins de matériel de communication imprimée, et de l'afficher stratégiquement dans Sciences Po.

B- Résultats

La salle du Lavoir Moderne Parisien a été remplie tous les soirs (entre 80 et 95 personnes par spectacle). Les entrées gratuites se sont vendues rapidement, et le festival a affiché complet avant son début : nous avons même remis des places sur le site. La difficulté sur la communication se trouve, comme l'année dernière, dans la Semaine du Théâtre (voir partie 5). Il nous a aussi été difficile de mobiliser les étudiants de Sciences Po pour des évènements en interne autour du spectacle vivant. A l'inverse de l'équipe précédente nous pensons qu'il faut non seulement intensifier les efforts de communication mais aussi repenser l'événement dans son ensemble.

3. Composition de jurys professionnel et étudiant

3.1 Jury Professionnel

A- Objectifs

Les éditions précédentes laissaient place à un jury professionnel. Parce que le Festival Écarts se donne un rôle de tremplin pour les compagnies étudiantes programmées, il nous semblait

intéressant d'imaginer un jury professionnel dont le rôle serait d'apporter des conseils et un regard constructif sur les pièces représentées, et de décerner un prix "coup de coeur" au spectacle qui les marquerait le plus. La discussion autour du nombre de prix décernés et de la nécessité même du prix a été longue et riche. Notre conclusion a été la suivante : donner la chance, à une pièce, de se démarquer et de remporter un prix décerné par un jury professionnel accentuerait le rôle de tremplin d'Écarts, et pourrait constituer un coup de pouce dans la vie du spectacle et de la troupe concernés. Il était convenu que le jury ferait un retour, dans des échanges officieux, à toutes les troupes présentes lors de la soirée de clôture du festival.

Compte-tenu des retours de l'année dernière, nous avons choisi cette année d'organiser un véritable temps d'échange entre les troupes et le jury et nous avons insisté auprès d'eux sur la nécessité et l'importance de leur retour auprès des compagnies. Aussi, chaque jury a été responsable d'effectuer des retours et d'entrer en contact avec une compagnie (parfois deux) pour émettre des avis constructifs.

B- Réalisation

Nous avons voulu constituer un jury constitué de cinq membres ayant des regards différents sur le spectacle vivant et qui soit à l'image du festival. Les membres du jury de l'édition 2025 étaient :

 **PAULINE HAUDEPIN** : Pauline Haudepin est autrice, metteuse en scène et comédienne. Formée au Théâtre National de Strasbourg, elle travaille ensuite avec Mathilde Delahaye, Maëlle Dequiedt, Blandine Savetier, Julien Gosselin, Kaspar Tainturier ou encore Antoine Thiollier. Elle est autrice de plusieurs pièces, parmi lesquelles Painkiller qu'elle présente en 2024 au théâtre de la Colline. Sa pièce Chère chambre créée en 2021 est lauréate de l'aide nationale à la création d'Artcena et bénéficie de la bourse d'écriture pour la mise en scène de théâtre de la fondation Beaumarchais. De 2019 à 2022 elle est artiste associée au Théâtre National de Strasbourg, et artiste en résidence au Théâtre de la Cité Internationale de 2021 à 2024. En février 2025, elle joue dans Étude, d'après nature au théâtre de l'Athénée - Louis Jouvet, mis en scène par Ambre Lacroix et Kaspar Tainturier-Fink.

 **CHLOÉ LAMBERT** : Chloé Lambert est comédienne et dramaturge. Elle est formée au conservatoire du 10ème arrondissement de Paris sous la direction de Jean-Pierre Martino, avant de partir à Berlin étudier aux côtés de Slava Kokorin. Au théâtre, elle travaille notamment avec Benno Besson, Jean-Luc Tardieu, Jacques Rosner, Bernard Murat, Christophe Barbier ou encore Nicolas Briançon. En 2005, elle reçoit le prix d'interprétation Suzanne Bianchetti pour L'Autre de Florian Zeller, mis en scène par Annick Blancheteau aux Petits Mathurins. Plus récemment, elle joue dans Les Pigeons de Michel Leeb, mis en scène par Jean-Louis Benoît au théâtre Édouard VII, théâtre des Nouveautés et en tournée. Elle écrit aussi des pièces de théâtre parmi lesquelles La Médiation (2015), qui vaut à deux de ses comédiennes d'être nommées aux Molières. Chloé Lambert est également actrice au cinéma et à la télévision.

 ANTOINE GIRARD : Antoine Girard découvre le travail de création théâtrale lorsqu'il est étudiant à l'École Normale Supérieure de Paris, à la faveur d'un stage sur les répétitions du spectacle Bérénice, mise en scène par Célie Pauthé (CDN de Besançon, 2018). Depuis lors, il travaille comme assistant à la mise en scène auprès de cette metteuse en scène notamment sur le spectacle Antoine et Cléopâtre, (CDN de Besançon, 2020 et Théâtre delaCité, Toulouse 2021). Il travaille également avec le metteur en scène Denis Loubatou sur Séparation(s) (Théâtre de l'Odéon, Paris, 2018). Comme dramaturge, il collabore auprès de jeunes metteurs en scène tels que Roman Jean-Elie (Hamlet, Paris, CNSAD, 2019). Il accompagne également les projets de Sarah Eltschinger depuis la création de son premier spectacle en institution tels que Je suis devenue ma vérité, d'après le texte Introspection de Peter Handke (Nuithonie-Fribourg, 2021), et Augenblick (Théâtre AmstramGram, Genève, 2022). Parallèlement à ses collaborations dans le milieu du théâtre, il écrit sa une thèse de doctorat sur les lieux alternatifs du paysage théâtral contemporain français.

Nous avions à cœur d'avoir un chercheur et un regard différent sur la création – d'un autre type de profession, pour le festival et pour les retours auprès des compagnies.

Julien Favart et Anaïs Robbe, programmateurs au Lavoir Moderne Parisien, comédiens et metteurs en scène. Leur activité de programmation dans un théâtre parisien reconnu et leur regard artistique ont fait de leur participation au jury une évidence. Comme l'année dernière, leur présence permet de concrétiser une éventuelle programmation dans un lieu.

C - Éditions futures

Malheureusement, nous avons du faire face à une annulation de dernière minute : Antoine Girard a été contraint d'annuler le jour-même pour des raisons personnelles (accouchement de sa femme).

En outre, nous avons eu beaucoup de mal à constituer ce jury : si Pauline Haudepin et Antoine Girard en faisaient partie dès le mois de décembre, nous avons essuyé de nombreux refus pendant 3 mois, notamment du fait d'indisponibilités pour se libérer sur trois soirées de la part des artistes. Voilà certains des artistes qui nous ont répondu avec enthousiasme mais n'étaient pas disponibles (potentielles pistes pour l'année prochaine) :

- ❖ Paul Kircher
- ❖ Lorraine de Sagazan
- ❖ Véronique Vella
- ❖ Maryline Fontaine
- ❖ Celeste Brunnquell
- ❖ Laurent Gaudé

Enfin, ne pas hésiter à organiser un temps de rencontre avec le jury professionnel : certains d'entre eux n'avaient pas suffisamment en tête les contraintes du festival et ce qu'on attendait d'eux (ils ne lisent pas les e-mails correctement et en entier). Il faut au moins les appeler pour être bien sûrs qu'ils ont tout compris.

3.2 Jury étudiant

B. Jury Étudiant

Une idée que nous avons décidé de réinstaurer pour l'édition 2025 est la mise en place d'un jury étudiant, en plus du jury professionnel. Elle avait cours lors des éditions du festival avant la pandémie, et a été arrêtée en 2022. L'ambition derrière cette idée était d'impliquer davantage les étudiants de toute l'Île-de-France dans ce projet, et d'avoir un prix qui récompense la création étudiante, et qui apporte un autre regard que celui du jury professionnel. Ce jury a été composé d'étudiant-es venu-es des principales universités parisiennes qui possèdent une licence/master/parcours Théâtre : Ecole Normale Supérieure, Université Sorbonne Nouvelle, Université Paris 8 Vincennes - Saint-Denis, Université Paris-Nanterre, et Université Panthéon-Sorbonne.

Pour les trouver nous avons fait appel à notre réseau proche, et nous leur avons demandé un paragraphe de motivation. Ils ont été chargé-es de discerner le "prix étudiant" à la fin du festival. Dans l'ensemble, nous recommandons fortement aux prochaines responsables de remettre ce prix en place, puisque l'expérience s'est très bien passée, et les étudiant-es ont su défendre leur avis et leur regard face aux professionnel-les. Un conseil serait d'organiser une rencontre en amont du festival avec les futurs jurys, afin de leur expliquer clairement leur rôle et la démarche dans laquelle nous nous inscrivons, ainsi que de les faire se rencontrer avant le premier soir pour que les échanges soient plus fluides.

4. Le temps du festival

A- Logistique préalable

Nous avons commencé l'organisation logistique du Festival Écarts très tôt.

Voici les principales tâches menées durant l'année scolaire 2024/2025 :

- Constitution d'un budget : demande de subvention, budget prévisionnel.
- Coordination technique : constitution d'un grill commun en fonction des plans feux des différentes compagnies, accompagnement par le régisseur du lieu.
- Déclaration de l'évènement auprès de l'administration de Sciences Po via le formulaire dédié.
- Communication : envois de visuels par les compagnies, impressions, commandes d'autocollants...
- Constitution du programme : en fonction des contraintes pratiques et des choix artistiques.
- Préparation des repas jury : partenariat avec le prestataire de Clichy Hotel et du Lavoir Moderne Parisien, repas chauds servis entre les spectacles (13€ / personne). Partenariat d'ailleurs extrêmement fructueux : Tahar a été très accommodant avec nous et les contraintes alimentaires du jury, et a préparé de délicieux repas tous les soirs.

- Négociation des prix avec le bar : proposition d'un punch Écarts à 3€ et Happy Hour de 22h à 1h tous les soirs du festival.
- Achat de tickets consommation (pour un punch ou un soft) pour les membres de l'équipe, des troupes, du jury pour la soirée de clôture.
- Billetterie : Hello Asso (via le compte du BDA), billets gratuits mais réservation obligatoire ; une seule billetterie avec différentes options.
- Constitution d'un planning staff : répartition des tâches en fonction des disponibilités de chacun.
- Collaboration avec Soundsystem pour la soirée de clotûre mais annulation de dernière minute de leur part.

B- Déroulé : 22-26 avril 2024

Mercredi 23 avril : montage technique de Fracassé.es + montage technique général

Le jeudi 24 avril a marqué le début du festival :

Journée : montage technique à partir de 14h

19H : *Fiesta* de Gwendoline Soublin par le Collectif le Ciel au Ventre

20H : *Fracassé.es* de Kae Tempest par la Compagnie Arlie

Le vendredi 25 avril

19H : *Un caillou peut en cacher un autre* par la Compagnie des Escales forcées

21H : *Kabou* par la Compagnie Le bruit du Sourire

Le samedi 26 avril

19H : *Pigboy* de Gwendoline Soublin par le Collectif de Passage, suivi de *La Loi du Désir* par le Collectif la Porcherie

21H : *Titre du spectacle, une tragédie en III actes*, par la compagnie A mes joies brèves

Missions du staff pendant ces quatre jours :

- Courses pour les snacks des artistes.
- Présence aux répétitions et montages pour faire tenir le planning.
- Accueil du jury et discussions sur le prix Ecarts.
- Aide à la gestion des décors et changements de plateau.
- Accueil du public et scan des billets.
- Aide à la disposition du public dans la salle et à l'installation de chaises / bancs / coussins supplémentaires.
- Veille dans le hall pendant et entre les spectacles.

Tous les soirs, le jury avait un repas offert entre les deux représentations. Le bar était ouvert, le hall du théâtre toujours rempli et en pleine effervescence. Les compagnies qui passaient en premier avaient 30 minutes de démontage, et celles qui se préparaient avaient 30

minutes d'installation. Toute l'équipe du festival, a assuré le bon déroulé de ce court temps de changement.

Le public et les membres du jury ont été globalement très satisfaits par la programmation proposée, s'étonnant souvent du professionnalisme des compagnies et de la qualité et de l'originalité des projets proposés (c.f témoignages).

C - Lauréats des prix du festival

Cette année, c'est *Kabou* qui a été lauréat du prix du jury professionnel et *La loi du Désir* lauréat du prix étudiant. Les deux spectacles seront programmés au Lavoir Moderne Parisien l'année prochaine (dates en cours de discussion). Nous sommes en discussion avec le Théâtre du Rond-Point pour que le prix du jury professionnel soit également couplé d'une résidence d'au moins 5 jours dans la salle de répétition du Théâtre du Rond-Point.

En outre, deux comédiens ont également été recontactés par l'une des membres du jury professionnel pour participer à l'une de ses prochaines créations. L'objectif de tremplin est atteint, et nous pourrons retrouver les spectacles du festival la saison prochaine.

5. La Semaine du Théâtre

Comme en 2024, et en 2022, nous avons essayé d'organiser une Semaine du Théâtre en interne, qui consiste à proposer des évènements autour du spectacle vivant. Nous n'avons pas eu cette année d'équipe dédiée à l'organisation de la semaine, c'est donc nous, les deux responsables, qui nous en sommes chargée.

Mardi 22 avril :

- Performance dansée d'Artcore en péniche : Nous avions prévu une performance de 12h15 à 12h30. Le lien avec les membres d'Artcore a été très fluide dans l'ensemble. Néanmoins, le jour-même, comme nous n'avons pas eu de confirmation de la direction de la vie étudiante de la bonne tenue de l'événement (les régisseurs de Sciences Po étant tous mobilisés à Saint-Thomas et n'ayant pas été prévenus de notre évènement) et qu'il y avait une mobilisation étudiante devant le bâtiment, nous avons finalement décidé avec la compagnie d'annuler l'évènement. Nous recommandons à la future équipe de bien penser en amont ce genre d'évènements, afin qu'il se déroule dans les meilleures conditions et d'être prête à s'adapter aux imprévus.
- Atelier d'improvisation avec Rhinocéros : prévu à Saint-Thomas de 14h45 à 16h45, cet atelier a finalement été annulé, à défaut de participant-es. Pour autant, Rhinocéros est une association partenaire d'Écarts, nous conseillons donc de poursuivre cet évènement, peut-être en le prévoyant sur l'horaire d'un atelier déjà existant de l'association. Nous recommandons à la future équipe de prévoir une communication intense sur la semaine du théâtre ou alors de réfléchir en profondeur à une autre forme que pourrait prendre ce partenariat.

Mercredi 23 avril :

- Atelier de médiation (pratique théâtrale) autour du spectacle *Pig Boy*, en partenariat avec Sciences Po environnement de 10h15 à 12h15. Atelier passionnant, malgré le peu de personnes présentes.
- Speed-dating des métiers du théâtre : intervention de professionnels de théâtres parisiens (Théâtre de la Colline, Lavoir Moderne Parisien, Théâtre du Rond-Point, Comédie Française, Théâtre Public de Montreuil, Théâtre des Bouffes du Nord / L'Athénée, Théâtre 13) de différents corps de métiers (direction, relations publiques, mécénat, communication). Échanges avec des étudiants de Sciences Po intéressés par ces métiers. Une vingtaine d'étudiants étaient présents, l'évènement a été très apprécié par les intervenants et les étudiants. Nous recommandons de reconduire cet évènement qui est celui ayant le plus de succès chaque année.

Nos recommandations finales seraient de centrer la SDT autour d'évènements professionnels sur le spectacle vivant, qui sont ceux qui mobilisent le plus les étudiant-es de Sciences Po, de performance qui ne sont pas programmées au festival (danse, drag-show, cirque etc.) en interne, qui sont toujours très appréciées. Nous conseillons aussi de réduire les évènements centrés autour de la pratique théâtrale qui mobilisent très peu de personnes, pour ne garder que l'atelier d'improvisation avec Rhinocéros ; de construire des évènements en partenariats avec les autres associations de Sciences Po, pour avoir plus de visibilité et de renforcer l'insertion dans le tissu associatif de l'école ; et enfin d'avoir une équipe dédiée (au moins deux personnes) à la SDT, pour en faire un événement à part et qui fonctionne réellement.

Annexes

➤ Témoignage 1 : Leïla, membre du jury étudiant

“Le Festival Écarts a été pour nous une expérience d'une richesse rare : entre rencontres et découvertes, nous avons eu le plaisir et la chance de pouvoir côtoyer un jury étudiant et professionnel nous permettant de nous immerger dans des réflexions de programmation et de réflexions artistiques passionnantes. En tant qu'étudiant.e.s, il est extrêmement bénéfique de pouvoir échanger avec des professionnel.les du spectacle vivant. Malheureusement, ces rencontres sont rares. C'est pourquoi les festivals étudiants comme le Festival Écarts ouvrent une porte précieuse au débat, à la rencontre et surtout à l'apprentissage en permettant non seulement aux étudiants comme nous - issus de différentes formations et universités - de découvrir différents aspects de notre passion commune pour le théâtre, mais aussi de mener des débats sur les pièces vues lors du Festival.

La forme et l'organisation de cet évènement nous ont également offert le loisir de pouvoir échanger avec les équipes des compagnies à chaque entracte et d'ainsi mieux comprendre les démarches, enjeux et directions artistiques choisies. Les équipes artistiques des compagnies ont d'ailleurs manifesté leur joie d'être présents et leur reconnaissance de pouvoir se produire sur scène.

Découvrir la diversité des propositions artistiques de la jeune création mises à l'honneur nous dévoile l'ampleur du foisonnement créatif à l'œuvre. La programmation était pensée de manière à ce que les spectacles se répondent : il en découlait une fluidité agréable et pratique pour les spectateurs comme pour les jurys. Assister à ces formes issues de la jeune création

nous a offert un panorama enthousiasmant de ce qui s'invente aujourd'hui sur les plateaux : des écritures audacieuses, des formes hybrides, des engagements sincères. Cela nous conforte dans l'idée que le théâtre reste un lieu vivant, en perpétuelle mutation, et que des festivals comme Écarts ont un rôle crucial à jouer dans l'accompagnement de cette vitalité.

Chaque détail semblait pensé pour favoriser les échanges, les découvertes, et le confort de chacun.e. Nous avons réellement senti une volonté de créer un cadre propice à l'écoute, à l'ouverture et au plaisir partagé du théâtre.

Nous repartons de cette expérience enrichi.e.s, inspiré.e.s, et plus que jamais convaincu.e.s de la nécessité de ces espaces de rencontre entre formation, création et professionnalisation. Merci à toute l'équipe du Festival Écarts pour cette parenthèse artistique aussi formatrice qu'émouvante !”

➤ Témoignage 2 : Lélia, membre du jury étudiant

“J'ai été très heureuse de faire partie de jury d'Ecarts, car il est difficile, en tant que spectatrice, de savoir où vit le théâtre étudiant. Aussi, c'était une grande joie de rencontrer des compagnies émergentes ambitieuses, douées et inventives, auxquelles le festival donne un endroit de visibilité. C'était aussi une expérience professionnalisante pour moi, en tant que jurée, que d'exercer mon regard critique sur des pièces étudiantes et de pouvoir en discuter avec le reste du jury, étudiant et professionnel. Ecarts répond vraiment au manque de lieux de rencontre et de création étudiante inter-universitaire !”

➤ Témoignage 3 : Cécilia Guerra, porteuse du projet Kabou, lauréate du prix professionnel

“Le Festival Écarts a été un tremplin pour notre compagnie BRUIT DU SOURIRE.

Effectivement grâce à ce festival étudiant, nous avons eu la chance de rencontrer la comédienne Roxane Driay au Théâtre du Rond-point. Cette artiste est venue assister à plusieurs de nos répétitions et nous a donné des conseils, critiques sur notre travail. Des retours précieux qui nous ont permis d'avancer dans notre spectacle. Il y a eu un avant et après Festival Écarts. Avant nous n'avions pas eu l'opportunité de rencontrer des professionnels pour nous aider sur notre spectacle. Et nous n'avions pas les outils où la distance nécessaire pour savoir réellement de quoi on parlait dans KABOU. Ce festival nous a donné l'opportunité de faire grandir notre spectacle, d'aller plus en profondeur dans les thématiques. Tel que l'emprise et l'avortement.

De plus en tant que gagnantes, nous sommes programmées au Lavoir Moderne Parisien en novembre prochain. Sans ce Festival nous n'aurions pas pu jouer dans des conditions professionnelles aussi vite. Nous sommes immensément reconnaissantes du soutien qu'on a pu avoir avec Lou, Fatoumata et les autres membres de l'équipe Écarts. Ce festival a été d'une grande importance dans notre parcours. Nous avons notamment pu répéter au Théâtre du Rond-point et créer un lien avec Louise, chargée des relations publiques. Ce lien n'aurait pas été possible dans ce festival.

Se professionnaliser dans le milieu théâtral est très compliqué. Quand on est personne et qu'on est étudiant il y a très peu de dispositif pour nous accompagner convenablement. C'est pourquoi le Festival Écarts est essentiel pour soutenir les jeunes compagnies ambitieuses et novatrices. L'effervescence qu'il y a eu lors des spectacles et en dehors était

dingue! On a été très impressionnées de la qualité des spectacles programmés. Et de la générosité des étudiantes de Sciences po qui étaient là pour nous.”

➤ Témoignage 4 : Barnabé Lambert, porteur du projet *La Loi du Désir*, lauréat du prix étudiant

“Le festival Écarts a été un véritable tremplin pour notre spectacle. L’accompagnement artistique nous a permis de concrétiser ce projet et d’en faire un spectacle abouti. Ecarts nous a permis d’accéder à une résidence de dix jours qui a été déterminante dans la création, de travailler avec des artistes comme Anna Fournier, Eva Rami et Mickael Delis qui nous ont donné leurs conseils, et enfin d’accéder à la salle du Lavoir Moderne pour y jouer notre première. Grâce à Ecarts nous avons pu faire appel à des programmateurs et de la presse, ce qui nous a ouvert beaucoup de nouvelles opportunités.”